

# JAZZ AU COEUR

Mardi 13 Août 1991

N° 2

## D'ARTAGNAN BLUES

C'est parti, JAZZ IN MARCIAC, dans sa 14ème édition démarre vraiment ce mardi.

Le Festival Off a frappé les trois coups hier au soir et Franck Cassenti nous a parlé, par grand écran interposé, de cette Black Story qui nous tient tant à coeur mais dont les White ne sont pas écartés.

Ce soir, on joue la Grande Bouffe sous chapiteau et c'est la Nouvelle Orléans, du palais aux oreilles qui va nous titiller les souvenirs.

Un jazz vivant et festif qui se conjugue parfaitement avec la Gascogne.

Nous sommes aujourd'hui véritablement dans le Deep South.

Si d'Artagnan revenait parmi nous, il serait, ce soir, un somptueux clarinettiste !!!



## LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

Il fait déjà très chaud et la musique commence à envahir les rues et surtout la place principale de Marciac. Hier au soir, les BANANA JAZZ, JAMES HOROWITZ et autre FRANCOIS CHASSAGNITE ont donné le top départ. J'ai déjà raté RICHARD FOY au sax ténor : au même moment FRANCK CASSENTI présentait des documents filmés sur le jazz.

Ca va être coton pour tout suivre entre le OFF, les films, les concerts sous le chapiteau et les arènes; il va falloir, plus que jamais, s'organiser d'autant qu'il faut aussi songer à déguster les confits, à se rafraîchir le gosier et à entamer certaines conversations... Les bénévoles ont encore un large sourire; ils le garderont longtemps encore et du côté du chapiteau tout semble prêt. Bob et ses troupes font des merveilles !

Les artistes sont cette année au rendez-vous, le forum marchand de l'an passé s'est culturisé ! Peintres et photographes sont inspirés (par le jazz naturellement) semble-t-il, il faudra bien y consacrer un moment, un de plus... Et si je trouve une petite après-midi, un tour du côté du château de Samazan me permettra de poéter !... Un véritable enfer que nous a concocté ce diable de Jean-Louis GUILHAUMON dont le physique sert l'emploi.

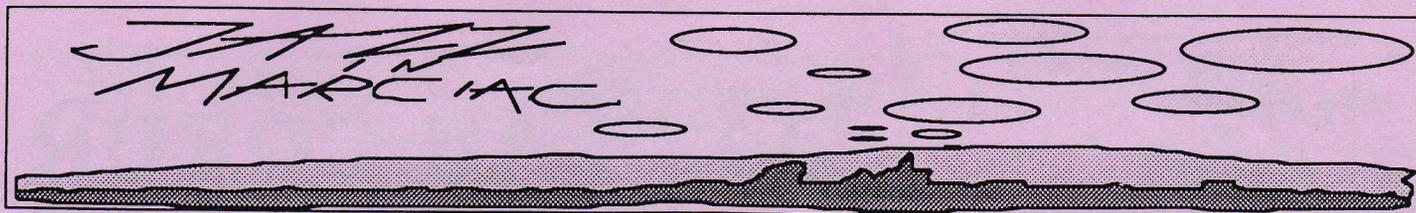
Ah ! Michel RANCE qui n'est plus gersoïse, m'a-t-on dit, est quand même de retour pour le festival, j'ai entendu sa voix suave portée par un talkie-walkie. J'ai cru un instant qu'il annonçait l'arrivée des coureurs au sommet du Tourmalet. Mais renseignements pris, le Tour de France est arrivé et notre Michel réclamait des barrières supplémentaires ! Le train train quoi !

Je me suis laissé dire que l'on attend du beau linge et que même Michel CARDOZE, que j'ai raté l'an passé, va nous parler Blues; en échange de quoi, notre Guy LAFITTE pourrait mêler la suavité de son ténor aux auteurs préférés de notre météorologue national et poète.

Bien d'autres seraient encore au rendez-vous !

Alors, à suivre... et à demain.

Gérard TOURNADRE - Radio 32 FM



---

## (CHOSSES (presque) ENTENDUES

---

Nous écoutons BANANA JAZZ.

Elle est ravissante, ma voisine. Une blonde à l'odeur de lavande.

- Si j'osais, je vous inviterais à dîner au château de Samazan. Dis-je avec l'assurance des séducteurs chevronnés.

- C'est comment ? interroge-t-elle toute étonnée semble-t-il de ne pas se voir proposer des papillons chinois ou des estampes japonaises.

- C'est Carcassonne... en plus petit. Un magnifique château plein de recoins sombres et accueillants. Peuplé de fantômes dipsomanes aux trognes rubicondes qui chantent des chansons à boire en remuant leurs chaînes.

- Vous aimez les fantômes ?

- Pas précisément. Mais j'adore les chansons à boire. Surtout lorsqu'elles sont bien arrosées. Pour ce qui est de Banana Jazz, que nous sommes sensés écouter, ravissante enfant, ce serait, plutôt, du jazz à boire, si j'en crois la légende.

Leur chapeau bienséant et leur costume de bon faiseur cachent mal leurs turpitudes, d'après ce que je me suis laissé dire. (Il est vrai que lorsqu'on s'appelle Renault on ne peut marcher qu'au super...). Je vous sens toute frémissante, adorable enfant. Je sais que ma présence n'est pas étrangère à ces frissons délicieux, mais ils sont dus, aussi, sans doute, à la musique de ces garçons. Une bien belle musique qu'ils polissent et repolissent depuis bien longtemps et qui a fait de leur petit groupe un modèle du genre.

En somme, ils honorent ce podium de Marciac comme ils l'ont fait maintes fois.

- Servez-moi, je vous prie, un verre de Saint Mont, mignonne déesse blonde. C'est un vin qui a la couleur du jazz.

- Ne croyez-vous pas que c'est trop !

- Sachez, exquise petite, que je suis venu ici pour m'enivrer de musique. Que j'ai déjà les oreilles titubantes !...

Quant à vous, laissez-vous bercer.

Je sens que vous allez rêver toute la nuit de Banana Jazz. Si, toutefois... Je vous en laisse le temps.

*Michel LAVERDURE*

*Jazz Magazine*

# Festival Off

## Programme du Mardi 13 Août 1991 :

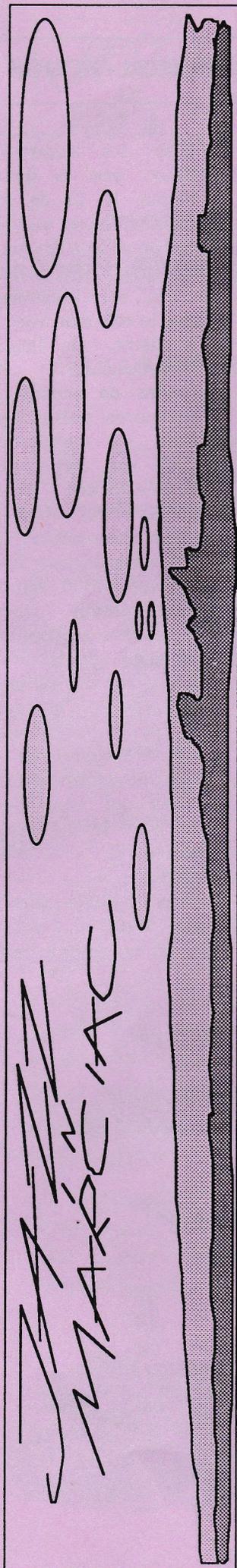
11H00 - 12H00	THE NEW MOSCOW JAZZ BAND
12H00 - 13H00	LUDOVIC DE PREISSAC
13H00 - 14H15	FRANCOIS CHASSAGNITE avec RICHARD FOY
14H15 - 15H00	THE ORIGINAL VICTORIA BAND
15H00 - 16H00	BANANA JAZZ
16H00 - 17H00	JAMES HOROWITZ
17H00 - 18H00	LUDOVIC DE PREISSAC
18H00 - 19H00	THE SOUTH FRISCO JAZZ BAND
19H00 - 20H00	FRANCOIS CHASSAGNITE

## CINE 32

## "JAZZE" IN MARCIAC du 12 au 18 Août 1991

Concert sous  
chapiteau

Mardi 13	15 h 17 h 22 h 1 h	The last of the blue devils, de Bruce Ricker Les blues brothers, de John Landis Glenn Miller story, d'Anthony Mann Rendez-vous de juillet, de Jacques Becker	Nuit du Jazz tradi- tionnel
Mercredi 14	15 h 17 h 22 h 1 h	Chet, let's get lost, de Bruce Weber Bix, de Pupi Avati Mo'better blues, de Spike Lee A night in Havana, de John Holland	Hommage à Bill Coleman
Jeudi 15	15 h 17 h 22 h 1 h	Susie et les baker boys, de Steve Kloves New-York New-York, de Martin Scorsese Les blues brothers, de John Landis The last of the blue devils, de Bruce Ricker	Nuit du Jazz vocal
Vendredi 16	15 h 17 h 22 h 1 h	Ascenseur pour l'échafaud, de Louis Malle Milou en mai, de Louis Malle Bix, de Pupi Avati Chet baker, let's get lost, de Bruce Weber	Hot and Cool Grapelli Mulligan
Samedi 17	15 h 17 h 22 h 1 h	Films documents, de Franck Cassenti Films documents, de Franck Cassenti Bird, de Clint Eastwood Thelonious monk, straight no chaser, de Charlotte Swerin	Bop time Quintet, Modern Jazz Quartet
Dimanche 18	15 h 17 h 21 h 23 h	Th. monk, straight no chaser, de Ch. Swerin Mo'better blues, de Spike Lee Susie et les baker boys, de Steve Kloves New-York New-York, de Martin Scorsese	Gospels



S'ils se sont promenés lundi, dans les belles rues de Marciac, tous nos festivaliers ont pu remarquer que beaucoup de personnes étaient atteintes d'une maladie bizarre, voire même dangereuse : le tirement de câbles. Ah ! c'est très douloureux, et, pour les câbles, et, pour les bras qui les tirent. Je ne vois qu'un seul remède, la fin du festival ! En attendant nous vous adressons un coup de ... chapiteau !

Après tous ces kilomètres de câbles tirés, ce serait un peu fort que vous n'entriez pas au "Guinness" des records ! Non mais !!!

Tout cet été, les jeunes gersois ont réalisé vaillamment des chantiers sur le Garros. Plus de cent jeunes ont participé à cette géniale entreprise. Aujourd'hui, 16 auscitains participent à J.I.M. en tant que bénévoles. Ils sont affectés au chapiteau et sont encadrés par Jean-Paul BARO. Un grand coucou à tous. Au fait, il paraît que vous avez droit gratuitement à la piscine, au lac et aux concerts.

Euh, Mr BARO, ça ne vous dirait pas d'avoir un 17ème bénévole ?!!!

Petit clin d'oeil à Montesquiou où dimanche soir, Monsieur le Maire désormais célèbre sous le nom de Père Hussan, s'est trouvé tout malheureux de ne pouvoir accueillir que 250 convives à son repas. Une véritable liste d'attente humaine espérait à l'entrée du village. Mais ne vous inquiétez pas les larmes versées ce soir là étaient plus apparentées à celles du rire, qu'à celles du chagrin. Très bonne soirée, très bonne ambiance, spectacle de qualité. Mr le Maire, on s'invite déjà pour l'année prochaine...

Hier soir, à 19 h 30, une émission sur FR3 présentait le Festival in Marciac. Je vous le dis tout de suite, si vous ne l'avez pas vu, vous êtes impardonnables ! Quoi que... Et, à 17 heures, pour musiquer le reportage, les "BANANA JAZZ", en véritables athlètes du jazz, reprenaient le flambeau, alors qu'ils nous faisaient vibrer la veille très tard dans la nuit.

A la question : "avez-vous le trac de passer à la télévision ?" le philosophe joueur de banjo, Henri CHERON, répondra une phrase profonde : "on n'a jamais le trac, tout en l'ayant toujours". Je vous laisse méditer sur ces quelques paroles qui feront peut-être un jour partie des annales du festival de JAZZ IN MARCIAC...

Tant qu'on parle des bénévoles, nous, aux échos, on tient vraiment à leur rendre un grand hommage. Des passionnés, des vrais de vrai qui font tout ça parce que cela leur plait. Un exemple parmi tant d'autres : Jacques CHAUVIN, un amoureux du son et de la technique. Il donne un coup de main pour le chapiteau, mais aussi pour les arènes. Alors pour les plus fêtards d'entre vous et je sais qu'il y en a ! pas besoin de se cacher derrière son voisin, j'ai les noms !! Donc, pour les "plus sages", les arènes débutent mercredi soir. Si vous voyez ce que je veux dire...

Pour les superstitieux, pas de problème, le 13 de ce mois tombe un mardi. En plus, ce jour quasiment béni des Dieux, sera accompagné le soir d'un repas à thème : le repas New-Orleans. A fondre de plaisirs... culinaires; puisqu'il y aura au menu du Chili con carne, du Fried-Chicken avec du riz et un café liégeois. Pour découvrir ces mets d'Outre Atlantique 1300 repas sont prévus, avec pour vous bichonner jusqu'au bout, une nouvelle disposition des places : d'un côté le coin repas et de l'autre le coin musical réservé aux spectateurs qui bénéficieront de 1800 places assises. Ca a le goût du luxe, ça a la couleur du luxe... Bref, c'est du luxe !!...

*Ce numéro a été conçu et réalisé par :*

*Dominique J.BULTE, Olivier ROGER  
Gérard TOURNADRE, et Michel LAVERDURE,  
Jazz Magazine.*

*avec la participation technique de :*

